

Plus têtue, tu meurs

GRAND ÉCRAN ET FONDATION SEYDOUX

La présidente de l'association "Sauvons le Grand Écran" contre vents et marées mène au sein de l'association une action de longue durée pour sauver un lieu de grande qualité destinée à la culture...

Pour beaucoup de riverains le sort est déjà joué et peu mesurent la portée d'une perte certaine. Plongée dans le dossier concernant l'argumentaire rédigé par l'association et au regard des arguments produits on ne peut qu'être convaincu de la justesse d'une mobilisation.

La salle construite sur les plans de Kenzo Tange peut être considérée comme un chef-d'œuvre.

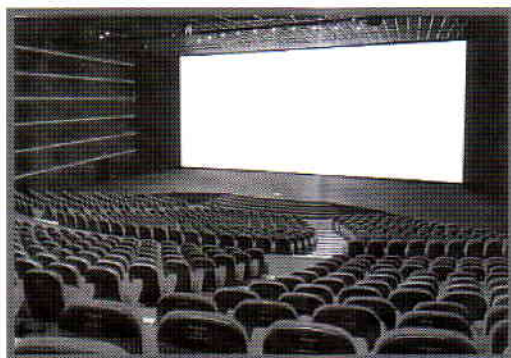
La revue *Territoires et Cinéma* dans un article de décembre 2011 en fait l'éloge :

« Inauguré le 12 juin 1992 avec le film *IP5* de Jean-Jacques Beineix, le Gaumont Grand Écran Italie se révèle remarquable par l'élégance du décor, le confort des sièges, les qualités exceptionnelles de l'image et du son. Doté d'un écran de 240 m², d'une salle en gradins de 652 places, d'une isolation avec l'extérieur quasi parfaite, d'un équipement sonore des plus sophistiqués, c'est un joyau de l'exploitation cinématographique... Mais il y a mieux : avec sa large esplanade ouverte sur la place d'Italie, sa scène de 300 m², sa fosse d'orchestre, ses loges équipées, il aurait été un lieu idéal pour accueillir festivals, concerts et avant-premières. Avec son auditorium, son studio d'enregistrement, son complexe multimédia, il aurait pu aussi héberger des émissions de radio, voire de télévision. »

La revue s'indigne des conclusions d'Europalaces : « Considérant que la salle n'est pas rentable, Europalaces la ferme définitivement le 2 janvier 2006, alors qu'elle venait d'afficher un record d'affluence le mois précédent et le meilleur score de France ! L'argumentaire à charge d'Europalaces comporte une douzaine de points, dont une baisse de fréquentation de 50 % en 2004, ce que conteste *Le Film français* : avec 301 000 entrées, le Grand Écran enregistre un ratio entrées/fauteuil identique à celui du Gaumont Opéra, et même supérieur au MK2 Bibliothèque à la même période. Toujours selon *Le Film français*, la

chute de 12 % du chiffre d'affaires en 2005 se situe dans la moyenne nationale et apparaît souvent inférieure aux autres salles Paris-périphérie. »

Le dossier de défense de ce patrimoine montre à quel point la salle a été plébiscitée par le public comme par les acteurs de la production cinématographique. Il fait



état de la structure exceptionnelle qui répond aussi bien aux besoins de projections de qualité qu'à ceux du théâtre, des concerts de toute nature.

Un autre chapitre est consacré au déséquilibre entre les équipements culturels de la rive droite et ceux de la rive gauche. Le tableau est accablant : une quinzaine de lieux sur la rive droite pour un seul sur la rive gauche, le Grand écran promis à la destruction. Et pourtant l'arrivée de nouveaux étudiants sur la rive gauche justifierait à lui seul un équipement de grande qualité.

"Sauvons le grand écran" a remporté une première victoire, les nombreux commerces ne verront pas le jour sur le site de la place d'Italie. Pas question d'en rester là. On entend dire : « la salle est déjà démontée, les sièges sont partis ». Même s'il faut refaire des dépenses elles n'excéderaient pas les 10 à 12 millions d'euros que coûterait l'installation de multiplex. Paris ne manque pas d'exemples de salles qui ont réouvert après plusieurs années de fermeture.

A propos d'une négociation :

Immeuble Fondation Jérôme Seydoux – Pathé contre Grand écran
Comme le précise l'article du *Parisien* du 5 novembre 2008, seuls « le sous-sol et le

rez-de-chaussée seront ouverts au public ». La future "Fondation Jérôme Seydoux-Pathé" « se veut un centre de recherche et de documentation destiné aux historiens, aux enseignants et aux étudiants œuvrant à la promotion de l'histoire du cinéma à travers l'histoire de Pathé ».

Mais ce projet de musée du cinéma, qui existe déjà virtuellement – aussi intéressant soit-il – ne remplacera jamais un équipement de l'envergure du Grand Écran Italie, qui attirait un vaste public populaire venu de toute l'Ile-de-France et au-delà.

Voir comment l'installation de la Fondation Pathé au Gaumont-Gobelins-Rodin a été négociée en contrepartie de la cession d'activité du Gaumont Grand Écran Italie :

La cession d'activité du Grand Écran Italie a été scellée par un accord passé entre la Ville de Paris et EuroPalaces promettant depuis 2005 l'installation des archives du cinéma au Gaumont-Gobelins Rodin (Fondation Pathé), et la rénovation du Gaumont-Gobelins Fauvettes (alors que des rumeurs ont couru sur une fermeture prochaine de ces salles vétustes). Or en aucun cas ce marché de dupes ne compensera la perte du Grand Écran pour l'arrondissement et pour la région.

Évidemment l'association n'a rien contre la Fondation Pathé, bien au contraire, mais pas "en échange" du Grand Écran.

Le cinéma doit rester vivant au cœur de nos cités. Quel sens y a-t-il à installer les Archives du Cinéma dans un des quartiers les plus peuplés et les mieux desservis de la capitale, où rien n'est fait pour empêcher la fermeture des salles les unes après les autres ?

Le 13^e arrondissement n'a pas vocation à devenir un Musée du cinéma !

S. L.

Site <http://sauvonslegrandecran.org>

Si vous êtes convaincus, pourquoi ne pas adhérer E-mail contact@sauvonslegrandecran.org

Santé mentale dans le 13^e

Les Gringas

Une fiction au square de Choisy



Adieu Abel

Associations :

Survival, Bolamu,

Atalante,

Génération13,

Les Violons, Sauvons

le Grand écran...



Mémoires des rues